

# CHAPITRE 1 : LES FONDEMENTS DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

## I L'OBJET DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

### L'économie c'est quoi ?

L'économie est fréquemment limitée à un aspect particulier des comportements humains, celui qui cherche à utiliser au mieux des ressources qui sont rares pour satisfaire des besoins qui sont au contraire multiples et illimités.

*L'économie, c'est l'étude de la manière dont la société gère ses ressources rares*

Il n'y a toutefois pas d'unanimité sur la définition de la science économique. Celle-ci pourrait, par exemple, être définie de manière plus large, comme l'étude de l'ensemble des comportements liés à la production, à la distribution et à la consommation des biens et des services. Une telle définition est cependant vaste et couvre un ensemble d'activités humaines qui font intervenir des choix économiques, mais aussi politiques ou éthiques. Elle a toutefois le mérite de montrer l'interdépendance des comportements humains

et la difficulté de délimiter précisément les domaines respectifs des différentes sciences sociales (économie, sociologie, science politique, psychologie, etc.). La difficulté de préciser les limites de l'analyse tout en reconnaissant les interdépendances est inhérente à l'ensemble des sciences humaines.

Le terme « économie » trouve son origine dans le mot grec signifiant « celui qui tient la maison ». Les similitudes entre économie et ménage sont nombreuses. Gérer un ménage, c'est répartir les travaux domestiques, prendre des décisions sur les dépenses à faire, effectuer des choix : si j'achète une voiture, je ne pourrai pas partir en vacances. On retrouve au niveau de l'économie les mêmes préoccupations : quels types de biens ou de services produire ? comment seront affectées les ressources disponibles comme le travail, la terre ou certains équipements entre les différentes productions souhaitées ? qui décidera de cette production et pour quelles consommations ? comment seront distribués les revenus ? seront-ils dépensés – et à quoi – ou épargnés – et pourquoi ?

La réponse à ces questions suppose des choix, d'autant plus indispensables que les ressources (terre, matières premières, temps de travail, machines, etc.) sont limitées. En étudiant la rareté et les choix qu'elle impose, l'économie participe également au débat sur la répartition des richesses ou sur le développement durable. L'économie représente ainsi un enjeu social et politique.. Ces choix peuvent être étudiés au niveau du consommateur, au niveau de l'entreprise ou au niveau de l'ensemble de l'économie.

On appelle microéconomie l'étude des comportements individuels, en particulier ceux des consommateurs, des producteurs ou des détenteurs de ressources, et l'analyse de leur interaction. La macroéconomie examine, quant à elle, l'économie dans son ensemble en essayant de comprendre les relations entre les différents agrégats que sont le revenu, l'emploi, l'investissement et l'épargne.

Comprendre le comportement de chaque agent économique est impossible. Comment dès lors mesurer l'impact d'une décision économique ou comparer deux solutions en termes de coûts et de bénéfices pour l'ensemble de l'économie ?

Pour tenter d'y parvenir, la microéconomie doit poser un certain nombre d'hypothèses et ramener la réalité à quelques comportements de référence. La microéconomie néo-classique propose une approche des comportements humains qui sont considérés – et c'est une première hypothèse fondamentale – comme rationnels. Ils sont donc censés être d'abord guidés par la raison et non par les sentiments, la passion ou d'autres influences extérieures. Une autre hypothèse importante est que chaque individu est supposé disposer d'une information complète et immédiate. C'est parce qu'ils sont parfaitement informés que les consommateurs et les producteurs peuvent prendre les décisions les plus rationnelles et les plus conformes à leur intérêt économique objectif. Enfin, les individus sont indépendants, et aucun d'entre eux ne peut imposer ses décisions aux autres : il y a « concurrence parfaite ».

Ces hypothèses conduisent à l'élaboration de modèles assez simples dont l'objectif est de simuler certains comportements économiques : comment évolue la demande d'un bien par le consommateur ? comment réagit l'offre d'une entreprise ? comment se forment les prix ? Chaque agent économique va, dans cet environnement théorique, vouloir maximiser

ses objectifs tout en étant soumis à certaines contraintes. L'entreprise va par exemple vouloir maximiser son profit, limité toutefois par des contraintes techniques et des coûts. Le consommateur va, quant à lui, chercher à maximiser ses préférences sous la contrainte de son revenu. Sur le marché, lieu de rencontre entre le consommateur et le producteur, se fixeront les quantités échangées et les prix.

La macroéconomie considère les interactions possibles entre des ensembles plus vastes. Le produit intérieur brut, le chômage, les exportations ou les importations d'un pays sont des statistiques dites macroéconomiques. Elles ne nous apprennent rien sur une entreprise ou un ménage en particulier mais nous renseignent sur l'état de l'économie dans son ensemble et sur les interactions entre ses principales composantes.

Telle qu'elle a été fondée par l'économiste J.M. Keynes (1883-1946), la macroéconomie tente de répondre à des questions du type : pourquoi y a-t-il du chômage ? pourquoi les prix grimpent-ils ? pourquoi la production et l'emploi progressent-ils certaines années et pas d'autres ? comment évoluent les revenus et comment sont-ils répartis ?

## Définition

### La science économique

c'est la manière dont les Hommes s'organisent pour lutter contre la rareté (satisfaire des besoins illimités avec des ressources limitées).

### Micro économie

analyse des comportements individuels.

### Macro économie

analyse des fonctions économique et de leur indépendance.

La science économique pose deux questions :

- Produire : quoi, combien, comment
- Répartir : partager quoi, à qui, combien, comment

Un pays doit choisir comment organiser son activité économique c'est-à-dire choisir la réponse à ces questions qui peut être libérale ou socialiste.

La réponse libérale	La réponse socialiste
<ul style="list-style-type: none"><li>• Satisfaction de l'intérêt individuel</li><li>• Recherche du profit</li><li>• Droit de propriété privée des moyens de production</li><li>• Le marché est autorégulateur</li><li>• Intervention limitée de l'état</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Satisfaction de l'intérêt général</li><li>• Une société sans classe</li><li>• Propriété collective des moyens de production</li><li>• Planification centralisée</li><li>• Suppression du marché</li></ul>

## Annexe : La diversité des courants de pensée

### L'approche libérale

#### • Les vertus du marché

Pour les économistes libéraux, l'explication des phénomènes économiques est à rechercher dans l'action des seuls individus. Les individus sont supposés avoir un comportement rationnel, c'est-à-dire qu'ils raisonnent et calculent afin d'obtenir le maximum de satisfaction de leurs activités. Par exemple, le consommateur compare les prix des biens qu'il désire acquérir, et va calculer, en fonction des prix, de ses préférences et de ses ressources, comment il peut avoir la satisfaction la plus élevée possible. Chacun poursuit son propre intérêt sans se préoccuper des autres et cherche toujours à se procurer le maximum de plaisir avec le minimum de moyens. Cet égoïsme naturel est un bienfait pour la société. Grâce au marché, chacun pourra se procurer ce qu'il désire et vendre ce qu'il possède. La condition ultime pour pouvoir s'enrichir est d'offrir des biens qui correspondent, au mieux, aux désirs des autres individus. Tout le monde y trouve son compte, intérêt individuel et intérêt général coïncident. L'Etat doit se limiter à veiller au respect des libertés économiques sans entraver les lois du marché.

#### • L'offre et la demande

Le marché est au cœur de l'analyse libérale, il se compose d'offreurs et de demandeurs. La situation est optimale lorsqu'il y a équilibre entre l'offre et la demande. La variation des prix oriente les agents économiques en leur fournissant l'information indispensable à la réalisation de leurs choix. En théorie, le marché réalise de lui-même l'équilibre ; s'il y a déséquilibre, il ne peut provenir que d'un facteur extérieur. Imaginons qu'un bien soit demandé dans des quantités supérieures aux quantités offertes, son prix va augmenter. Les offreurs seront amenés à en proposer davantage alors qu'il y aura moins de personnes susceptibles de l'acheter : l'offre va augmenter et la demande va baisser. Progressivement on va aboutir à une situation d'équilibre. Il existe un prix pour lequel les quantités offertes seront égales aux quantités demandées. Aucun facteur extérieur au marché ne doit venir perturber ce mécanisme.

#### • Les causes du chômage

Le chômage correspond à une situation où il y a un déséquilibre entre l'offre de travail et la demande de travail. On considère que le travail est une marchandise comme une autre, il faut donc laisser baisser le prix du travail (le salaire) pour amener des offreurs à se retirer du marché (ils ne veulent pas vendre leur travail à un prix inférieur) et inciter les demandeurs à acheter davantage de travail. Si le chômage persiste, c'est parce que les salaires ne baissent pas. L'existence d'un salaire minimum, l'action des syndicats ou la législation sociale sont considérées comme la cause de ces rigidités. Par ailleurs, les indemnités de chômage expliqueraient « un chômage volontaire ».

## *L'approche keynésienne*

- **Le circuit contre le marché**

Au cœur de l'analyse keynésienne, il y a le refus de faire confiance aux prétendues « lois du marché » pour assurer l'équilibre de plein emploi. Contrairement aux libéraux, les keynésiens ne considèrent pas que le « tout » est égal à la somme des parties. En effet, il est contestable de passer du cas particulier (l'individu) au cas général (l'économie) car on risque de ne pas saisir les interdépendances entre les indicateurs globaux de l'économie (investissement global, production globale, consommation globale..). L'approche macroéconomique est indispensable pour déterminer les grands axes de la politique économique. Par exemple, si la consommation est insuffisante, l'approche micro économique recommande de laisser baisser les prix. Mais rien ne dit que les prix baisseront suffisamment pour accroître la demande dans des proportions qui permettent de compenser les pertes liées à cette baisse des prix. Les entreprises, vont dans ce cas, essayer de conserver leurs marges de profit en diminuant les salaires. Résultat : la demande va diminuer d'autant plus. Si on laisse faire le marché, la production va s'effondrer, faute de débouchés suffisants, et les investissements aussi. Pour agir sur le niveau de la consommation, il faut intervenir sur le niveau global des revenus et sur la manière dont ils sont utilisés (importance de l'épargne). Il ne suffit pas de produire pour vendre, encore faut-il que les agents économiques puissent disposer des revenus nécessaires pour écouter la production. L'intérêt de chaque entreprise (baisser les salaires) peut être en contradiction avec l'intérêt général (chute de la demande). L'élément fondamental sur lequel repose la pensée keynésienne est le principe de la demande effective.

- **A l'origine du chômage : l'insuffisance de la demande effective**

Le niveau de l'emploi ne se fixe pas par la confrontation de l'offre et de la demande. Avant de produire, les entreprises examinent le niveau de leurs commandes ou établissent des prévisions de ventes. A partir de ces évaluations, elles vont fixer le volume de leur production et procéder aux investissements et à l'embauche nécessaires pour le réaliser. Lorsque la demande anticipée (la demande effective) est importante, les entreprises embauchent une main-d'œuvre nombreuse. Quand les anticipations sont pessimistes (lorsque la demande décroît), elles vont licencier. La consommation est un élément important de la demande, or celle-ci varie en fonction du revenu. Certains keynésiens insistent sur le fait que, si les salariés sont en position de faiblesse face aux entreprises, le montant des salaires risque d'être trop bas pour assurer une demande suffisante. L'intervention de l'Etat, ou bien l'action des syndicats, peut favoriser un partage salaires/profits qui assure la progression de la consommation et de l'investissement à un niveau compatible avec le plein emploi.

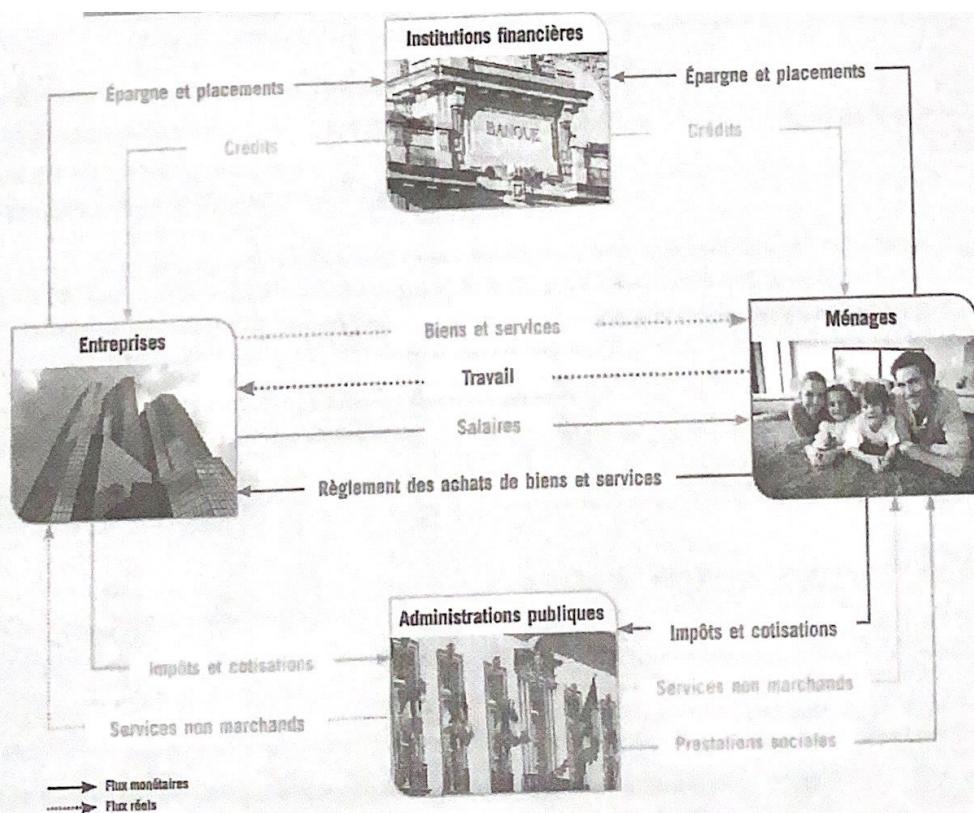
## II LES ACTEURS ECONOMIQUES (agents économiques)

Agents économiques	Définitions	Ressources
<b>Ménages</b>	Individu ou groupe d'individus vivant habituellement dans un même logement qu'il y ait entre eux un lien de parenté ou pas. La consommation est leur fonction principale.	Revenu du travail (salaire). Biens (location, actions). Crédits bancaires. Revenus sociaux (prestations, APL, bourses, RSA, remboursements soins).
<b>Entreprises</b>	Une entreprise produit des biens ou des services pour les vendre sur un marché afin de réaliser un profit (= production marchande)	Résultat des ventes (CA). Fond des investisseurs. Subventions de l'état. Crédits bancaires.
<b>Administrations publiques</b>	Elles comprennent l'Etat, les collectivités locales et les établissements publics. Elles répondent aux besoins d'intérêt général de la population (ordre public, services publics) et effectuent une production non marchande.	Les crédits
<b>Banques</b>	Elles assurent le financement de l'économie (elles fournissent des ressources aux agents qui ont des besoins de financement).	Intérêts et commissions

Les acteurs économiques sont amenés à échanger entre eux des biens et/ou des services.

### Le circuit économique

permet de schématiser l'essentiel des échanges réalisés entre les différents agents économiques.



### III LE MARCHÉ

#### 1) La notion de marché

Le marché est le lieu réel ou fictif de la rencontre et de la confrontation de l'offre et de la demande qui s'équilibrent par la seule variation du prix. (loi de l'offre et de la demande ou loi du marché)

Il y a différents marchés :

Le marché des biens et des services	Le marché du travail	Le marché des capitaux
Le marché des smartphones	Offre : population active Demande : employés	

#### 2) Le fonctionnement du marché

L'équilibre entre l'offre et la demande est rarement atteint spontanément.

Deux situations sont possibles :

L'offre est supérieure à la demande	La demande est supérieure à l'offre
Baisse des prix jusqu'au retour à l'équilibre.	Hausse des prix, demande qui diminue, le prix doit augmenter jusqu'au retour à l'équilibre.

La loi du marché repose sur l'existence de certaines conditions :

- Une concurrence pure et parfaite (information parfaite, pas de barrière à l'entrée ou à la sortie du marché, atomicité du marché)
- Une intervention limitée de l'Etat (état arbitre ou état gendarme)

#### 3) Le financement de l'activité économique

Le financement désigne l'ensemble des opérations qui permettent aux agents économiques d'obtenir des ressources.

Financement interne	<ul style="list-style-type: none"><li>• Autofinancement, épargne préalable</li></ul>
Financement externe	<ul style="list-style-type: none"><li>• Indirect ou intermédiaire par les banques qui accordent des crédits</li><li>• Direct ou désintermédiaire par les marchés de capitaux</li></ul>